MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

*presents*

*For further information, please write to:*
*Mediatoon Foreign rights,*
*57 rue Gaston Tessier*
*75019 Paris, FRANCE.*
*contact.mfr@mediatoon.com*

# Phil Perfect – L'intégrale

*By Clerc*

BD DE GENRE

Publisher : **Dupuis**
Genre : Policier, Humour
Albums rights sold in :

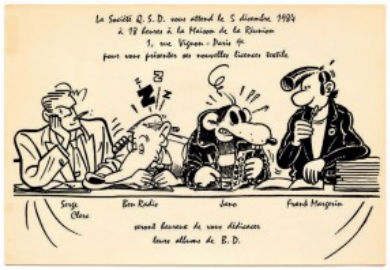
**PAGES** 296
**VOLUME** 1
**FORMAT** 212 * 292
**RELEASE** 07/12/2012

Pour la première fois en Intégrale, les récits, illustrations et dessins que Serge Clerc a réalisés autour de son emblématique personnage Phil Perfect sont enfin réunis. De la première aventure de Phil Perfect dans Rock & Folk à la dernière histoire publiée dans Heavy Metal, c'est tout un pan de l'histoire de la bande dessinée contemporaine qui nous est conté. En revisitant le concept de ligne claire sur fond de rock'n'roll et de clins d'oeil au polar, Serge Clerc a inventé un style résolument moderne, adulte et engagé.

## In this series

Phil Perfect – L'intégrale

*For further information, please write to:*
*Mediatoon Foreign rights,*
*57 rue Gaston Tessier*
*75019 Paris, FRANCE.*
*contact.mfr@mediatoon.com*




Carton d'invitation pour une séance de dédicaces, 1984

Serge Clerc avec Jano et Ben Radis, séance photo pour les tee-shirt QSD, 1984

mas traditionnels, mais en les dynamitant. On travaillait sciemment sur les codes de la bande dessinée. »

Ainsi, clin d'œil au principe du faire-valoir cher à la bande dessinée, le capitaine Haddock – le Gégène ou l'Obélix – de Phil Perfect a pour nom Sam Bronx. Avec un subtil rééquilibrage social entre le héros et son fidèle compagnon pour dépoussiérer le cliché : « Phil Perfect est super-doué dans l'écriture, mais comme il œuvre dans un genre qui n'intéresse personne, le journalisme rock, sa plume le fait vivre avec difficultés. Phil est toujours dans la dèche. Mais sa classe masque ces problèmes financiers. Sam Bronx, lui, est un auteur populaire, plutôt vulgaire, qui vend des centaines de milliers d'exemplaires ! Sa phrase fétiche est : "Dans les yeux du capitaine brillait une lueur étrange proche de la folie..." Sam est riche, il aide Phil quand il est dans la dèche. »

Pour autant, Serge Clerc ne perd pas son lectorat originel, celui qui a les oreilles grandes ouvertes à l'écho des mythes du rock'n'roll. En imper bleu et chaussures cirées, Phil Perfect reste le héraut d'un certain « no future » propre à cette période charnière de l'histoire du rock. Le futur leitmotiv de ses errances noctambules, « Blues lent dans la ville bleue », ne veut pas dire autre chose. La nuit, l'alcool, la fuite du jour. La dérision en bonus.

Invitation, 1983 (**)

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS
presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

**Inédit, 1983**
**(Seul subsiste un photostat de mauvaise qualité)**

## La mélancolie est une chienne de l'amour

*Nid d'espions à Alpha-Plage* est publié dans le n° 76 de *Métal Hurlant* en juin 1982. Treize planches qui positionnent immédiatement Serge Clerc comme un auteur complet, moderne, contemporain, unique. Faisant la preuve qu'une bande dessinée peut puiser son inspiration aux sources du classicisme et en filtrer la poussière pour seulement en absorber l'élixir de jouvence. « Usons du passé pour démarrer dans le futur » reste l'adage de ce temps.

*Nid d'espions à Alpha-Plage* est la note bleue de Serge Clerc. Son argument est la source de toute tragédie humaine : le chagrin d'amour. Phil Perfect n'est pas un héros classique, il ne résout pas d'énigmes, il ne chasse pas les criminels, il ne sauve pas l'humanité. Il veut simplement oublier Vanina Vanille. Phil Perfect est un héros moderne. À ce titre, il est le premier héros à frôler le coma éthylique, le premier à jeter des galets sur les mouettes, le premier à pleurer, le premier à se moquer de lui-même. Sans jamais se départir de cette nonchalance propre au noctambule aguerri.

Avec ce récit, Serge Clerc s'approprie enfin totalement son personnage de Phil Perfect. Le discours parodique se déplace et quitte le second degré pour devenir le centre même de la narration : Phil Perfect joue à l'espion, réinterprétant les grands poncifs du genre, de Ian Fleming à John Le Carré, sur fond de vodka, d'embruns et de pluie. Pour illustrer la déroute du héros moderne, le dessinateur campe un décor atmosphérique, du jamais-vu à ce degré de précision mélancolique. Une plage de l'Atlantique en hiver, une auberge de granit gris, des arbres dénudés et des poteaux électriques. Au centre du dispositif : un chef-d'œuvre d'architecture balnéaire, design et désert. Dans ce décor

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

*presents*

*For further information, please write to:*
*Mediatoon Foreign rights,*
*57 rue Gaston Tessier*
*75019 Paris, FRANCE.*
*contact.mfr@mediatoon.com*

**Illustration définitive et essais pour l'affiche promotionnelle de *La Nuit du Mocambo*, septembre 1983.**

suranné ouvert à tous les vents de la nostalgie, Serge Clerc fonde son univers. D'images et de mots.

C'est qu'après s'être imposé comme un styliste du trait – obsédé par la justesse du délié d'un pli de pantalon –, voilà Clerc qui s'impose la même exigence au niveau du mot – concentré sur la souplesse rythmique du phrasé. Au-delà du dialogue incisif, il investit un territoire d'écriture encore sous-employé dans la bande dessinée : le texte off. Les mots et les images en regard, c'est la préhistoire de la bande dessinée, quand les dessins se contentaient d'illustrer le texte. Si l'apparition de la bulle n'empêcha pas l'emploi du texte off, il se vit limité au strict nécessaire indicatif, confiné aux informations sur le passage du temps – « Le lendemain » – ou l'évolution des sujets dans l'espace – « Dans le port de New York ». Pour certains auteurs, le texte off fut aussi un élément indispensable à leur narration. Soit pour pallier une mauvaise gestion de l'ellipse entre deux cases, soit pour apporter un surplus d'information sur l'histoire par le truchement d'un texte d'obédience académique. À cet égard, les auteurs réalistes Edgar P. Jacobs et Jacques Martin restent parmi les plus frénétiques utilisateurs de texte off durant l'âge d'or de l'école de Bruxelles. Ce n'est pourtant à aucune de ces traditions que Serge Clerc se réfère : « J'ai toujours aimé la voix off dans les films. Dans le genre, ceux d'Orson Welles restent un modèle. » D'emblée, Clerc transforme le texte off de la bande dessinée – généralement aussi pétillant qu'une didascalie – en véritable exercice de style littéraire. « À l'âge de dix-huit ans, j'étais très influencé par la littérature noire : Manchette, Chandler, Hammett… Plus tard ce sera Fante, Bukowski… Tous des stylistes ! Jamais de gras, mais jamais squelettiques non plus. Le juste mot, la juste phrase, le juste équilibre. » Distanciation humoristique en prime. « J'ai toujours eu un faible pour cette veine : Damon Runyon, Paringaux, les dialogues de *Dirty Harry*… »

Projection évidente et assumée des propres tourments sentimentaux de l'auteur, *Nid d'espions à Alpha-Plage* met en place le ressort – cassé, mais dramatique – des aventures à venir de son héros. La mélancolie est-elle soluble dans la vodka ?

**Signet, 1983**

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

*presents*

*For further information, please write to:*
*Mediatoon Foreign rights,*
*57 rue Gaston Tessier*
*75019 Paris, FRANCE.*
*contact.mfr@mediatoon.com*

**Sérigraphie pour Citroën, 1984 (***)**

**José-Louis Bocquet et Serge Clerc au Harry's Bar à Paris, repérages pour *Cocktail 100*, 1984**

## Retour sur images

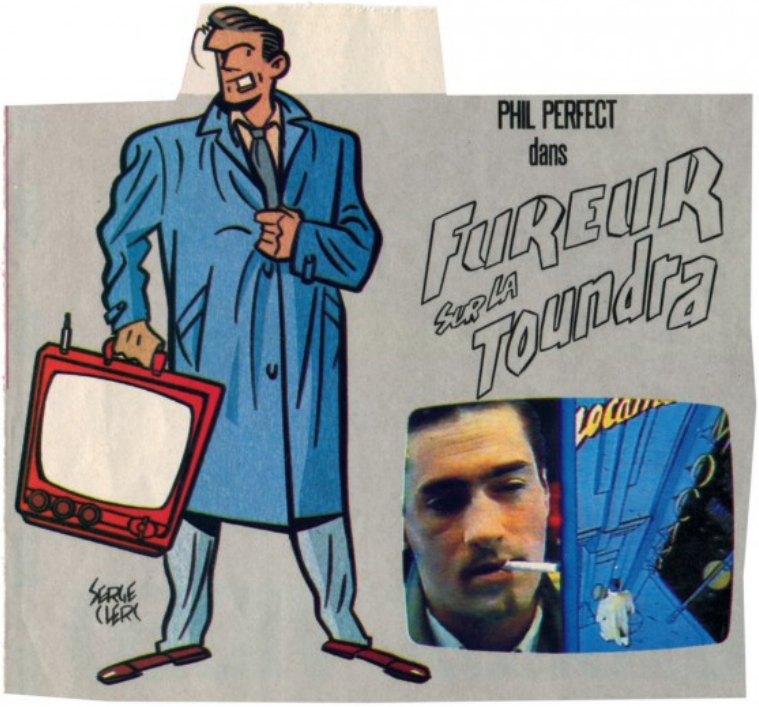
Paradoxalement, le premier livre dont Phil Perfect est le personnage principal – publié en cette même année 1982 – n'est pas un album de bandes dessinées, mais un recueil d'environ trois cents « crobs » réalisés par Serge Clerc depuis une demi-décennie : *Mémoires de l'espion*.

Le titre est une référence évidente au premier surnom de Serge Clerc, mais en utilisant Phil Perfect et Sam Bronx comme vecteurs narratifs – ils enquêtent sur l'œuvre du mystérieux Dessinateur espion –, l'ouvrage fait le lien entre les périodes passées et à venir de l'auteur. La mise en abyme permet ainsi d'éviter l'écueil du fourre-tout indigeste ou de l'autocélébration rétrospective et de travailler en profondeur – sous la forme littéraire d'une *novella* écrite en collaboration avec le signataire de ces lignes – les personnages de Phil Perfect et de son acolyte, encore en gestation. L'ouvrage, atypique sur le fond, trouve naturellement sa place dans une collection atypique sur la forme : « Autodafé ». Celle-ci, sous la houlette de Jean-Luc Fromental, invente alors

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

*presents*

*For further information, please write to:*
*Mediatoon Foreign rights,*
*57 rue Gaston Tessier*
*75019 Paris, FRANCE.*
*contact.mfr@mediatoon.com*




**Extrait d'un article sur la série télévisée « Fureur sur la Toundra ». Dans le rôle de Phil Perfect : Artus de Penguern. 1984**

en France le format du roman graphique.

La publication de ces *Mémoires de l'espion* aura une incidence périphérique sur le destin de Phil Perfect. Le réalisateur de télévision Dominique Masson et la productrice en charge de l'unité expérimentale de TF1 Marie-Christine Lenoir se prennent d'affection pour le personnage et l'atmosphère polardeuse de l'ouvrage. En ce tout début des années quatre-vingt, la première chaîne est encore publique et reste propice aux expérimentations les plus bizarres. L'idée de Masson est de faire évoluer des personnages réels au sein de décors dessinés. Les contrats se signent avec une rapidité et une facilité déconcertantes. Artus de Penguern est engagé pour interpréter Phil Perfect, Élisabeth Lafont pour jouer Vanilla Vanille, l'éternel amour déçu de Phil, et Eddie Constantine traverse l'histoire en détective privé prénommé Lemmy. Pendant que les scènes sont tournées sur fond bleu aux studios SFP des Buttes Chaumont, Serge Clerc dessine jour et nuit les décors intérieurs et extérieurs devant être incrustés dans l'image vidéo – ces recherches constitueront une bible graphique de l'univers de Phil Perfect. Intitulés *Fureur sur la toundra*, les cinq épisodes de cette unique incursion de Phil Perfect dans le domaine audiovisuel seront diffusés par deux fois sur TF1, en 1983 et en 1984. Nul ne les a revus depuis.

Pendant ce temps, trois récits complets de Phil Perfect – *Une Question de vie ou de mort*, *Les Hommes en noir*, *Karmann blues* – sont publiés dans *Métal Hurlant* en 1983 et permettent de composer, cette même année, l'album inaugural de Phil Perfect, *La Nuit du Mocambo*. L'un des albums majeurs de cette première moitié de la décennie.

Avec *Bob Fish* d'Yves Chaland et *Berceuse électrique* de Ted Benoît, *La Nuit du Mocambo* forme la sainte trinité de la bande dessinée savante, celle qui sait d'où elle vient, où elle va, et qui l'affiche insolemment. Si le terme d'école franco-belge peut prendre un sens autant esthétique qu'historique, c'est ici et maintenant, en ce début des années quatre-vingt.